

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS :

La Compagnie de Publications des Marchands Détailliers du
Canada, Limitée,

Téléphone Bell Est 1185.

MONTREAL.

ABONNEMENT : Montréal et Banlieue, \$2.50 }
Canada et Etats-Unis, 2.00 } PAR AN.
Union Postale, - Frs. 20.00 }

Bureau de Montréal : 80 rue St-Denis.

Bureau de Toronto : 152 rue Bay, J. S. Robertson & Co., représentants.

Bureau de Chicago : 215 rue South Market, Emmet C. Boyles, représentant.

Bureau de New-York : 903-904 Tribune Bldg., E. F. Olmsted, représentant.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement
à nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration,
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables
à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit :

"LE PRIX COURANT", Montréal.

VOL. XLV.

MONTREAL, 29 MARS 1912

No. 13

LA PROCHAINE ELECTION AU POSTE DE COMMIS- SAIRE DE LA VILLE DE MONTREAL

Mercredi prochain, 3 avril, les citoyens de Montréal au-
ront à faire choix d'un Commissaire pour la ville de Mont-
réal.

Parmi les candidats au poste laissé vacant par M. Wan-
klyn, vient en toute première ligne M. C. H. Godfrey, can-
didat de l'Association des Citoyens, du Bord of Trade; de
la Chambre de Commerce et du parti ouvrier.

M. C. H. Godfrey est un manufacturier bien connu de
Montréal et secrétaire de la "Montreal Steel Works", c'est
le premier candidat officiellement présenté. Comme homme
d'affaires on ne saurait contester sa valeur, M. Godfrey oc-
cupe une brillante situation qu'il a su conquérir par sa pro-
pre énergie et son intelligence, il est bien, comme on dit,
le fils de ses oeuvres, parti du bas de l'échelle, il y a vingt-
huits ans, il a su acquérir une fortune, gagnée honnêtement,
et se trouve maintenant à la tête d'une usine employant plus
de 800 ouvriers.

Sa vie privée, son passé d'affaires et sa réputation sont
des plus dignes et des plus respectables, il possède, pensons-
nous, toutes les qualités nécessaires pour faire un bon com-
missaire qui a la charge exclusive de l'administration de la
ville et non de la législation.

Le patronage qui lui est accordé par le Board of Trade,
la Chambre de Commerce et l'Association des Citoyens, nous
est un garant de la confiance que nous pouvons mettre en
lui et nous pouvons être assurés qu'il saura faire son devoir
et protéger les intérêts de tous les citoyens quelle que soit
leur race ou leur croyance.

M. Godfrey s'efforcera de créer cette atmosphère de
concorde et de parfaite entente qui doit régner entre la race
britannique et la race franco-canadienne, il continuera les
meilleures traditions d'équité et de conciliation qui sont les
facteurs principaux de la prospérité et du progrès de la ville.

M. Godfrey est évidemment en but aux attaques de ses
adversaires — quel est le candidat qui y échappe? — on lui
reproche de n'avoir aucune expérience municipale. On peut
répondre à ce grief puéril par l'exemple de M. Wanklyn,
qui, lui aussi, n'avait aucune expérience municipale et qui
pourtant était considéré par tous, comme un administrateur

de premier ordre. Son nouveau système d'administration ap-
porta maintes améliorations que M. Godfrey s'appliquerait
à continuer s'il était élu Commissaire de la ville.

Nous, qui ne prenons fait et cause pour personne, parce
qu'il est de notre devoir de rester neutre en matière politi-
que, nous nous contentons lorsque se présente une élection,
de donner notre sentiment consciencieux sur le candidat le
plus susceptible de remplir le mandat dont il est question à
la satisfaction de tous et à aider à la cause du commerce,
car toute fonction s'y rattache un peu, soit directement, soit
indirectement, et c'est dans cet esprit que nous inclinons
notre préférence vers M. C. H. Godfrey, qui est bien l'hom-
me de la situation d'autant qu'il fut le premier instigateur de
la création du poste de Commissaire de la ville de Montréal,
qu'il brigue aujourd'hui.

LA MAISON DA COSTA & CO.

Nous n'avons pas à présenter la maison Da Costa & Co.
à nos lecteurs, la plupart d'entre eux la connaissent ou tout
au moins ils ont su apprécier la qualité de ses produits entre
autres de la mélasse "Barbade", connue avantageusement
dans le monde entier. Etablie à La Barbade, l'île la plus
importante et la plus prospère des petites Antilles, depuis
plus d'un demi-siècle, elle n'a fait que croître d'une façon
continue et est à l'heure actuelle une des plus importantes
maisons dites de "marchandises générales" qui soit au monde.
Son champ d'action est pour ainsi dire sans limite, elle s'a-
dresse à tous les besoins et peut satisfaire à toutes les de-
mandes. On peut s'adresser à elle les yeux fermés. C'est le
type même de la maison de confiance.

La maison Da Costa & Co. vient de publier un livre
luxueusement édité, donnant l'historique de la maison depuis
sa fondation et la suivant à travers son développement con-
sidérable jusqu'à nos jours. Tout y est décrit clairement et
le soin pris à l'organisation d'un tel établissement y est par-
ticulièrement mis en évidence. Une partie du volume est
réservée à La Barbade et c'est une idée délicate de la part de
la maison Da Costa & Co d'avoir joint la description de leur
île à l'histoire de leur firme. Nous félicitons les auteurs de
cet ouvrage d'un intérêt puissant pour le commerce et nous
sommes persuadés que la maison Da Costa & Co. se fera un
plaisir d'en envoyer un exemplaire aux bons clients qui lui
en feront la demande.



Tanglefoot,

le Papier à Mouches Originel, contient
un tiers de plus de composition gluante
que tout autre papier à mouches ; c'est
donc le meilleur et le moins coûteux.